

La parole à... Dr Luc LEFEBVRE

LA SSMG VOUS PRÉSENTE SES MEILLEURS VŒUX



La SSMG, par l'intermédiaire de son Président, le Dr Luc LEFEBVRE, dresse le bilan de l'année 2015, survole les perspectives 2016, et en profite pour vous souhaiter de joyeuses fêtes de fin d'année.

Quelles impressions souhaitez-vous partager à la fin de l'année 2015 ?

Luc LEFEBVRE : Je souhaiterais insister sur deux aspects qui m'ont marqué : l'évolution continue du métier du médecin généraliste (et les compétences qui y sont liées) et l'évolution des conditions d'exercice. En ce qui concerne le premier point, des décisions prises antérieurement, notamment en ce qui concerne les patients chroniques, l'e-santé, commencent à devenir réalité. De nouvelles impulsions ont été données : l'HAD (hospitalisation à domicile). Nous avons par exemple été confrontés à l'e-fact (obligation du tiers-payant par voie électronique). Certains sujets avancent, mais d'autres stagnent (assistéo, burnout...).

Quid de la multidisciplinarité ?

Luc LEFEBVRE : La multidisciplinarité est devenue une réalité pour tous, particulièrement en MRS. Dans certains projets pilotes en MRS, le diagnostic de dépression ou de troubles de santé mentale est posé conjointement par le médecin généraliste, le psychologue et par l'équipe multidisciplinaire. Nous sommes aussi de plus en plus encouragés à travailler avec des échelles d'évaluation. C'est une nouvelle culture d'évaluation critique et d'amélioration.

Et en ce qui concerne l'évolution des conditions d'exercice ?

Luc LEFEBVRE : De nombreuses négociations ont eu lieu en Région Wallonne et à Bruxelles avec l'objectif de donner une place plus importante à la première ligne. Au même moment, certains, au cabinet de Maggie De Block font savoir que la stratification en lignes se vaporise et sera bientôt une approche du passé. Je rappelle aussi l'épisode des PMG (postes médicaux de garde).

Quelles sont les perspectives pour 2016 ?

Luc LEFEBVRE : Le patient est de plus en plus un partenaire, tant dans les consultations, que dans diverses instances (INAMI, KCE...) Il sera d'ailleurs à terme le gardien de son dossier médical. La SSMG encourage cette évolution. Enfin, nous ferons à nouveau face à la concrétisation de décisions passées, notamment en ce qui concerne l'informatisation (voir la roadmap e-santé), les expériences d'hospitalisation à domicile qui passent de phase à projets pilotes.

Et la SSMG dans tout cela ?

Luc LEFEBVRE : 2015 a été l'année de toute une série de reconnaissances. Mongeneraliste.be, le site d'information et d'éducation des patients créé par la SSMG, est désormais traduit en allemand pour les luxembourgeois et la communauté germanophone. Les fiches info patients sont de plus en plus répandues et sont reconnues internationalement. La SSMG s'est également investie au sein de la Coupole francophone de concertation reprenant toutes les associations représentatives de la médecine générale avec pour visée d'améliorer la qualité de la pratique.

La collaboration avec les Cercles a aussi pris une place importante ?

Luc LEFEBVRE : En effet. Il nous semble essentiel que la SSMG développe sa collaboration avec les Cercles et qu'elle se positionne comme pôle de formation. La SSM-J, la branche jeune de la SSMG, s'y investit également en participant aux réunions du FAG. Les jeunes se sont aussi investis dans de nombreuses activités cette année. En plus des formations qu'ils dispensent sous différentes formes, ils sont intervenus dans la presse spécialisée pour relayer l'avis des jeunes. Ils ont organisé le Grand Prix de la SSM-J pour récompenser le meilleur travail de fin d'études en médecine générale. Ils sont aussi devenus le partenaire belge du programme Hippokrates qui est un programme d'échange européen permettant aux jeunes médecins généralistes en formation de découvrir l'exercice de leur profession dans un autre pays européen.

Et pour conclure ?

Luc LEFEBVRE : Je tiens à remercier tous ceux qui œuvrent dans la discrétion pour améliorer la qualité des soins et font la réussite de la SSMG. Je pense notamment aux membres des cellules spécifiques et régionales, à tous les acteurs qui nous permettent d'organiser chaque année une large gamme d'activités de formation continue sur mesure, telles que les Entretiens, la Semaine, les Dodécagroupes, les e-learning, la Convention des Cadres, le voyage MRS, la formation de base des Médecins Coordinateurs, les Grandes Journées, Rampe-âge 2.3, etc. Sans oublier nos autres activités telles que la Revue de Médecine Générale, la newsletter, Vie@home, Impulseo, la mise à jour des RBP, etc. Enfin, je tiens à remercier vivement tous nos membres ainsi que le personnel de la SSMG qui réalise quotidiennement un travail remarquable. Meilleurs vœux à tous.

Natasha De Boeck





Comme chaque année, la Commission consacrera une journée de formation aux actualités diagnostiques et thérapeutiques. Organisée en collaboration avec l'ECU-UCL, la formation se déroulera le 9 janvier. Le Dr Jean-Marie LEDOUX, président de la Commission de Charleroi, nous présente le programme.

Cette formation est le fruit d'une collaboration avec l'ECU-UCL ?

Jean-Marie LEDOUX : En effet. Nous l'organisons chaque année en collaboration avec l'ECU-UCL. La Commission de Charleroi choisit les sujets en fonction des nouveautés cliniques pour lesquelles nous souhaitons avoir un complément d'informations. Une fois les sujets déterminés, la Commission demande à l'ECU-UCL de l'aider à trouver des orateurs adaptés au sujet demandé.

Quel sera le programme de cette Grande Journée ?

Jean-Marie LEDOUX : Nous commencerons la formation par un sujet d'information dédié aux répercussions de l'environnement sur la cancérogenèse. C'est le Professeur Alfred BERNARD qui dispensera cette formation. Il nous expliquera ce qui est réel actuellement dans la prévention de la cancérogenèse et les effets de l'environnement là-dessus.

Pourquoi avoir choisi de dédier tout un exposé à l'environnement ?

Jean-Marie LEDOUX : Nous tenions beaucoup à aborder ce sujet car nous soignons souvent des patients qui souffrent d'un cancer mais qui ont pourtant une vie saine. Nous nous posons alors des questions sur d'autres facteurs pouvant jouer un rôle comme la pollution de l'air, le fait de provenir d'une région sidérurgique, etc. Nous ferons ainsi le tour de la question de ce sujet d'actualité dans lequel le médecin généraliste a un rôle préventif important à jouer.

À quoi sera dédié le deuxième exposé ?

Jean-Marie LEDOUX : Le Professeur Patrick DUREZ abordera les nouveaux traitements en rhumatologie. Nous nous centrerons principalement sur la rhumatologie inflammatoire. Beaucoup de médicaments sont arrivés sur le marché. Il nous semble donc essentiel de faire le point sur les effets secondaires, les interactions médicamenteuses et le suivi à apporter quand nous sommes confrontés au cabinet à ce type de thérapeutiques.

Quelle sera la suite ?

Jean-Marie LEDOUX : Nous consacrerons le troisième exposé aux nouveaux traitements pour l'arthrose et principalement pour l'arthrose du genou. Nous sommes confrontés en médecine générale à des produits qui agissent sur les cartilages et qui ne sont plus remboursés par la mutuelle. Il y a aussi l'utilisation de cellules souches mais les résultats seraient moins efficaces. Le Dr Hervé CHARLIER du Grand Hôpital de Charleroi abordera l'utilité et l'efficacité de ces différents traitements disponibles.

La gastroentérologie sera aussi une problématique abordée ?

Jean-Marie LEDOUX : Tout à fait. Le Professeur Thierry DE RONDE nous présentera les nouveaux traitements en gastroentérologie, notamment en ce qui concerne les ulcères et l'éradication de l'*Helicobacter Pylori*. Nous constatons de plus en plus que certains de nos patients souffrant de ce type de pathologies récidivent et commencent à montrer des résistances à certains traitements. Nous ferons le point sur les nouvelles manières de traiter.

Et le dernier sujet ?

Jean-Marie LEDOUX : Nous accueillerons à nouveau le Professeur Jean-Luc BALLIGAND qui viendra nous parler avec discernement et perspicacité des nouveaux médicaments utiles au généraliste. Ses exposés ont toujours été très pratiques et appréciés par les participants. Nous avons donc décidé de le réinviter. Il abordera notamment les nouveaux anticoagulants oraux qui seront remboursés et qui présentent de nouvelles indications. Il nous parlera aussi d'autres traitements, notamment en ce qui concerne le diabète de type II.

Quelles sont les modalités pratiques ?

Jean-Marie LEDOUX : La Grande Journée se déroulera le samedi 9 janvier 2016 après-midi. Dès 12h30, nous accueillerons les participants. La formation débutera à 13h et prendra fin à 17h. Elle aura lieu au même endroit que l'année passée : l'Institut de Pathologie Génétique, près de l'aéroport de Charleroi.

Natasha De Boeck



Le dernier groupe RAMPE (Réseau d'Aide en Médecine Palliative Extra-muros) créé en 1998 s'est retrouvé pour la dernière fois le 3 octobre sous la houlette de son animateur, le Dr Jacques BOLAND. Retour sur ce parcours de 17 ans.

En quoi consistait le projet RAMPE ?

Jacques BOLAND : Le projet RAMPE a été lancé en 1998 par la SSMG. Le but était de proposer une formation en soins palliatifs aux médecins généralistes. Douze ateliers devaient être dispensés sur une période de trois ans. Je me suis proposé pour être l'un des animateurs pour Bruxelles lors de la séance qui a réuni plus de 100 médecins généralistes intéressés par le projet.

Votre groupe est celui qui a continué le plus longtemps. Quel est le secret de cette longévité ?

Jacques BOLAND : Notre groupe a souhaité continuer nos formations jusqu'à cette année. Je pense que ce succès est lié au fait qu'au départ, notre groupe était assez local. Par la suite, des médecins généralistes issus d'autres communes de Bruxelles nous ont rejoints. Nous avons aussi accueilli quelques jeunes généralistes. Je suis convaincu que la force de notre groupe est liée à l'investissement des membres et à l'ouverture réciproque dont nous avons tous fait preuve lors de nos partages. Nos échanges ont toujours été très vrais et cela a créé des liens d'amitié très importants entre nous.

Qu'est-ce que ce projet vous a apporté ?

Jacques BOLAND : Cette formation a modifié la prise en charge non seulement de nos patients en fin de vie, mais aussi de ceux qui ne l'étaient pas. Nous avons appris à annoncer une mauvaise nouvelle et à avoir une meilleure écoute de nos patients. Nous avons aussi pu améliorer notre prise en charge de différents symptômes tels que la douleur, les nausées, les vomissements, etc. Cela nous a permis de changer notre manière de vivre notre vécu en tant que médecin.

Est-ce difficile de voir ce projet se terminer ?

Jacques BOLAND : Notre collaboration n'est pas terminée. Notre dernière réunion RAMPE, que nous avons organisée sous la forme de petits groupes de parole, a débouché sur un nouveau projet commun. Nos réunions prendront désormais la forme d'un groupe de parole avec des interactions centrées sur le partage de notre vécu et de nos expériences.

Ils témoignent...

Thierry RENARD : J'ai manqué très peu de réunions de notre groupe auquel j'ai participé dès le départ. Ce fut à la fois une expérience technique et humaine qui m'a beaucoup enrichi. Nous avons échangé non seulement par rapport aux actes techniques dans la gestion du palliatif mais aussi par rapport aux différentes difficultés que nous rencontrions sur le plan humain. J'ai ainsi pu identifier quelques personnes à qui me référer en cas de problèmes. Nous nous entraînons et travaillons ensemble.

Virginie RISSE : J'ai rejoint le groupe un peu plus tard. Ce fut formidable tant au niveau du savoir-faire que du savoir-être. Grâce à nos partages, je me suis vraiment sentie entourée et moins seule. Je garderai un excellent souvenir de cette expérience, et en particulier de la toute dernière séance qui a eu lieu sous la forme de groupes de parole.

Pascale DULIERE : J'ai vraiment eu de la chance d'en faire partie pendant plus de 15 ans. Cela m'a beaucoup aidée dans le service de gériatrie où je travaille à mi-temps. Ce fut un espace de parole très large et bien géré par Jacques. Nous avons tous été très actifs et cela nous a permis d'évoluer personnellement, éthiquement et philosophiquement. Cela m'a rassurée dans mon questionnement de faire ainsi partie d'un réseau en toute confiance.

Thomas ORBAN : Au début de ma pratique, j'ai endossé le rôle d'un animateur RAMPE. Au fil du temps, mon groupe a fusionné avec celui-ci. Ce fut une belle aventure et une extraordinaire expérience humaine. Je tiens vivement à remercier Jacques pour sa régularité et sa fidélité au projet. Il nous a permis de travailler de manière très collégiale dans le respect et avec une empathie certaine, et ce bien que nous étions issus d'universités différentes.

À noter que le projet RAMPE vient d'être actualisé par la SSMG sous une toute nouvelle forme : Rampe-âge 2.3. La SSMG a décidé de relancer le projet en élargissant les soins palliatifs aux soins continus et en favorisant le maintien de la personne âgée en perte d'autonomie à domicile tout en formant à l'interdisciplinarité. Le projet ne s'adresse désormais plus uniquement aux médecins généralistes mais aussi aux pharmaciens et aux soins infirmiers. Chaque région a son propre trio organisateur représentant les trois professions. Chacune organise ses propres activités en collaboration avec les structures locales existantes. Tenez donc à l'œil notre newsletter pour connaître les actions menées dans votre région.

Natasha De Boeck



GROUPES OUVERTS

mardi 19 janvier 2016
20h45-22h45

Où: Philippeville
Sujet: Troubles du rythme :
l'ECG à ne pas manquer •
Dr Erwin SCHRÖDER
Org.: G.O. Union Médicale
Philippevillaine
Rens: Dr Bernard LECOMTE
060/34.43.25

jeudi 21 janvier 2016
20h30-22h30

Où: Ciney
Sujet: Kinésithérapie : de
l'obsolète au méconnu •
Dr Thierry DELTOMBE
Org.: G.O. Union des Omnipr.
de l'Arr. de Dinant
Rens: Dr Etienne BAIJOT
082/71.27.10
baijot@uoad.be

jeudi 28 janvier 2016
20h15-22h15

Où: Geluwe
Sujet: Incrétines dans la pra-
tique du généraliste •
Dr Francis DUYCK
Org.: G.O. Société des
Généralistes cominois
Rens: Dr Caroline WOESTYN
056/58.70.28
caro.joel@skynet.be

HEURES D'OUVERTURE DU SECRÉTARIAT SSMG

Du lundi au vendredi,
de 9 à 16 heures,
sans interruption

rue de Suisse 8
B-1060 Bruxelles
Tél. : 02 533 09 80
Fax : 02 533 09 90

Le secrétariat est
assuré par 3 personnes,
il s'agit de :
Thérèse Delobea
Cristina Garcia
Joëlle Walmagh

MANIFESTATIONS SSMG 2016



Programmes et inscriptions : www.ssmg.be, rubrique « agenda »
ou via nos newsletters hebdomadaires

samedi 9 janvier

Grande Journée « Actualités diagnostiques et thérapeutiques »
organisée par la commission de Charleroi et l'ECU-UCL

samedi 16 janvier

Grande Journée « Communication »
organisée par la commission de Liège

samedi 20 février

Grande Journée « Rhumatologie »
organisée par la commission de Bruxelles/Brabant wallon

samedi 19 mars

Grande Journée
organisée par la commission WaPi

du samedi 30 avril au samedi 7 mai

Semaine de la SSMG
organisée par le pôle « Enseignement » de la SSMG

10^e CONGRÈS DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE – FRANCE

Paris du 31/03 au 2/04/2016

Infos : cliquez [ici](#).

Inscription médecins non-résidents en France : cliquez [ici](#).

RÉPONSES AUX PRÉTESTS !

Réponses prétest p. 6 : 1. Vrai • 2. Vrai • 3. Faux

Réponses prétest p. 17 : 1. Vrai • 2. Faux • 3. Faux